

Le Cirque de l'Attention

Dossier de presse



*Un roman-cirque spectaculaire où, sous le plus grand chapiteau du monde,
nos écrans, nos données et nos vies sont mis en piste
pour une traversée collective vers la reconquête de l'attention.*

FICHE D'IDENTITÉ DU LIVRE

Titre : Le Cirque de l'Attention

Sous-titre : Piloter sa vie à l'ère de la distraction numérique

Auteur : Laurent Jarneau

Éditeur : éditions Prodiria

Genre : Roman immersif – fable contemporaine – journalisme narratif

Format : Broché, 300 pages

Prix public : 21,90 € TTC

ISBN : 9791097960100

Sortie nationale : 8 décembre 2025

Public : adolescents, familles, enseignants, éducateurs, décideurs, grand public

Pourquoi ce livre mérite votre attention

Le Cirque de l'Attention s'impose comme l'un des rares romans français à traiter frontalement la question de l'attention à l'ère numérique, sans didactisme ni posture morale. **Inspiré des recommandations nationales du rapport *Enfants et écrans* - A la recherche du temps perdu (Elysée, avril 2024)**, c'est un roman-miroir, inconfortable parfois, mais profondément juste.

Le Cirque de l'Attention est le premier roman à transformer la captation de l'attention et les écrans en véritable matière romanesque. **A la frontière du récit initiatique et de la fable contemporaine, il fait ressentir avant d'expliquer.** Il dit ce que les chiffres et les rapports ne peuvent pas dire. Il développe la notion d'Intelligence de l'Attention.

La littérature contemporaine s'est déjà emparée des écrans, mais souvent par leurs effets. *Le Cirque de l'Attention* opère un déplacement décisif : il ne décrit pas seulement les conséquences, il ausculte le mécanisme. Là où nombre de fictions basculent dans la dystopie ou la satire, il reste au plus près du réel. Ce cirque n'est pas futuriste : il est le nôtre. **Le lecteur n'observe pas à distance : il reconnaît ses gestes, ses habitudes, ses renoncements.** Cette proximité fait la force et l'intérêt du livre, capable de nourrir le débat public sans renoncer à l'émotion romanesque.

Quelques mots sur l'auteur

Originaire de Bretagne et habitant en Occitanie, Laurent Jarneau est journaliste, auteur (*Signes de vie, 14-18 tout en tweets ; Farewell Compostelle*) et réalisateur (websérie *L'EHPAD épatant*, films documentaires). Son travail explore les enjeux de l'attention, du lien social et des relations humaines. À travers son entreprise et sa maison d'édition Prodiria, il développe des interventions et des formations tout public (établissements scolaires, entreprises) consacrées à ces thématiques. Il introduit la notion d'Intelligence de l'Attention.



La notion d'Intelligence de l'Attention

L'Intelligence de l'Attention, notion introduite par Laurent Jarneau, désigne la capacité à comprendre, orienter et protéger son attention (individuelle et collective) dans un environnement de sollicitations permanentes. En clair : l'Intelligence de l'Attention, c'est l'art de savoir à quoi et à qui nous choisissons de prêter attention.

Le spectacle auquel le lecteur va assister (résumé du livre)

Au pied du mur face à une vérité qu'elle ne peut plus contourner (la fatigue et les tensions liées aux écrans), les Ravel (Louna 10 ans, Aldo 16 ans et leurs parents, Emma et Thomas) entrent sous le plus grand chapiteau du monde sans savoir qu'ils vont participer à une opération d'envergure. Ce soir-là, rien n'est laissé au hasard : *Le Cirque de l'Attention* s'annonce comme un Débarquement... dans les consciences. À sa tête, Madame Cassandra, évadée des empires de la captation de l'attention, conduit son cirque comme une commandante suprême lançant son Jour J. Depuis des années, elle observe, documente, cartographie l'ennemi. Ce soir-là, elle passe à l'action, dans une déferlante symbolique et méthodique contre le cœur du capitalisme attentionnel.

Dans les gradins se trouve Victor Brandt, stratège du système de captation de l'attention, persuadé d'assister à un combat qu'il va devoir gagner. Chaque numéro du cirque (il y en a 12) est une manœuvre. Au fur et à mesure que se déroule le programme, les Ravel, mais aussi des spectateurs de toutes générations parmi lesquels un milliardaire (le roi du Khemed), une actrice (Elodie Marçay) et un ancien ministre (Henri Lenoir), trois journalistes (Ariane Lemoine, Clara Vautrin, Jean-Maxime Darras) livrent leurs impressions, leurs interrogations et leurs découvertes. Presque terrifiant, le neuvième numéro (le show d'Elliott Gray, un mentaliste) est d'une efficacité chirurgicale. Agissant comme une arme de précision, il révèle aux spectateurs ce que leurs téléphones savent d'eux, non pour choquer, mais pour provoquer un réveil collectif. Le choc est silencieux, profond, irréversible. A partir de cet instant, rien ne sera plus comme avant.

Progressivement, le pouvoir change de camp. La bataille entre Madame Cassandra et Victor Brandt ne se joue pas à coups d'affrontements directs, mais sur le terrain de l'attention. L'architecte du système se retrouve pris dans la machine qu'il a conçue. Lorsque Victor Brandt quitte de son plein gré les gradins pour rejoindre la piste, la mission touche à son point critique. L'intention de Madame Cassandra n'est pas de chercher à éliminer l'ennemi, mais de le désarmer intérieurement. La victoire finale n'est pas spectaculaire. Elle est consentie, intime, décisive.

À l'aube du 6 juin, le cirque se retire comme une force clandestine après une opération réussie. Il ne laisse ni trace ni slogans. Seulement des consciences éclairées. Car le cirque de Madame Cassandra n'avait qu'un but secret : rappeler que l'attention n'est pas un territoire à conquérir, mais une liberté à défendre.

Quelques personnages du roman

Aldo Ravel, 16 ans. Le verbe rapide, l'humour comme bouclier. Son corps est là, mais son attention souvent ailleurs. Il sait qu'il est happé par les écrans. Explorateur sans carte.

Louna Ravel, 10 ans. Son téléphone est un doudou autant qu'un univers. Ni naïve ni capricieuse : elle apprend. Elle incarne l'enfance à protéger, celle qui comprend vite mais ne devrait pas avoir à porter le poids du monde.

Madame Kassandra. La créatrice du *Cirque de l'Attention* ne cherche pas à séduire mais à faire comprendre. Elle parle peu, mais chaque mot tombe juste. Elle n'impose rien : elle révèle.

Victor Brandt. Il a bâti sa vie sur la capture de l'attention des autres, persuadé de contrôler le flux et l'économie. Quand le cirque fissure ses certitudes, il connaît la honte, puis le relèvement. Il comprend enfin qu'il oublie juste de vivre.

Clara Vautrin. Journaliste. Observatrice fine, elle traverse le cirque avec ses propres contradictions. Elle doute, s'émeut. Sa plume est sensible, incarnée, jamais surplombante.

Élisa Marçay. Actrice. Elle sait jouer, séduire. Elle incarne parmi les spectateurs le vertige de ceux qui vivent dans l'image puis redécouvrent la vérité des relations.

Henri Lenoir. Ancien ministre. Le cirque agit sur lui comme un miroir tardif. Il comprend que le pouvoir sans attention est une faute collective.

Augo. Dresseur de panthère. Son lien avec la panthère noire du cirque est fait de respect et de silence. Il ne domine pas : il compose. Sa présence rappelle que toute force mal maîtrisée peut être dangereuse.

Santé-Vous-Bien. Médecin des nouveaux maux liés aux usages du numérique. Il ne soigne plus des individus, comme il le dit lui-même, mais un monde qui s'effondre à travers les écrans.

Diane Loris. Star mondiale. La grâce. Elle incarne la lumière non mesurable, celle qui échappe aux algorithmes. Sa présence rappelle qu'on ne peut pas tout réduire à des données.

Eliott Gray. Mentaliste. Il sait ce que les données disent des vies humaines et il en souffre. Son show (numéro 9) est éthique et relève d'un numéro d'équilibriste parfaitement maîtrisé : éclairer sans humilier, révéler sans condamner.

Maëline de Capéon. Educatrice pour enfants sourds. Avec son score d'attention de 99/100, elle reçoit en tant que spectatrice le trophée *Démodocos* et le titre de « Première Académicienne du Cirque de l'Attention ».

Secret d'écrivain

Chacun des 12 numéros au programme du Cirque de l'Attention suit une trajectoire éducative complète en 3 phases (A, B, C), avec une ligne éditoriale porteuse de sens.

Phase A = Prendre conscience sans juger

Phase B = Comprendre les mécanismes

Phase C = Reprendre la main

Contenus des 12 numéros

- 1er numéro de cirque → perte du lien
Question clé : Peut-on être ensemble sans être reliés ?
- 2ème numéro de cirque → perte du regard
Question clé : Regarde-t-on encore vraiment ceux qu'on aime ?
- 3ème numéro de cirque → perte du pouvoir
Question clé : Qui pilote vraiment : moi ou le système ?
- 4ème numéro de cirque → perte de l'humanité
Question clé : Qui paie de sa personne pendant que je scrolle ?
- 5ème numéro de cirque → perte du repos, de la nuit et du sommeil
Question clé : Que devient un cerveau qui ne s'ennuie plus ?
- 6ème numéro de cirque → perte de l'estime de soi
Question clé : Ma valeur dépend-elle d'un compteur et de mes « pulsions » ?
- 7ème numéro de cirque → perte de la vérité
Question clé : À quoi dis-je oui ? À quoi dis-je non ?
- 8ème numéro de cirque → perte de la liberté et de l'accès au livre
Question clé : Que change une relation sans écran ?
- 9ème numéro de cirque → perte de la vie privée
Question clé : Et si la technologie pouvait éclairer au lieu de capter ?
- 10ème numéro de cirque → perte du sens de vivre
Question clé : Où est mon Ithaque ?
- 11ème numéro de cirque → perte du temps
Question clé : Qu'ai-je laissé filer sans m'en rendre compte ?
- 12ème numéro de cirque → orientation consciente de l'attention
Question clé : Quelle direction je donne maintenant à mon attention ?
- Épilogue → l'aube après le choc et... avant un nouveau choc
Question clé : Ai-je compris que l'attention est un enjeu « civilisationnel » ?

Ils l'ont lu

« Imaginez un roman qui transforme le chaos de nos écrans en un spectacle de cirque captivant, où chaque notification est un numéro d'acrobatie et chaque scroll une illusion périlleuse. *Le Cirque de l'attention*, le nouveau roman de Laurent Jarneau, est cette œuvre audacieuse.

À travers des récits immersifs et des métaphores inspirées de la piste aux étoiles, l'auteur dépeint avec finesse les mécanismes invisibles qui capturent notre attention quotidienne. Ce n'est pas une simple chronique du numérique : c'est une fable contemporaine qui mêle suspense, humour et révélation, invitant le lecteur à questionner sa propre dépendance aux flux incessants des réseaux et des algorithmes.

Chaque chapitre, comme un tableau vivant, débouche sur des réflexions profondes et des astuces concrètes pour « dresser son téléphone sans fouet ni cage ». Parfait pour les professionnels en quête d'équilibre, les créateurs numériques ou quiconque aspire à reconquérir son temps.

Je l'ai dévoré en un week-end, et il m'a inspiré à réorganiser mes habitudes digitales. Une lecture qui divertit autant qu'elle éclaire, dans la pure tradition du roman d'idées. »

Emmanuel Ethis,
Délégué Interministériel à l'Éducation Artistique et Culturelle

* * *

« Cela faisait longtemps que je n'avais pas dévoré un livre avec un tel plaisir. Il possède de nombreuses qualités et suscite de fortes émotions. Je me suis sentie pleinement embarquée dans l'histoire, spectatrice sous le chapiteau, au milieu des autres. Quel tour de passe !

Toutes les générations peuvent se sentir concernées par le propos du livre.

Je suis convaincue que de nombreux enseignants s'en saisiront pour faire travailler leurs élèves, aussi bien en philosophie qu'en français ou en arts plastiques : chaque chapitre propose un tableau visuel, un message, un slogan percutant. Bravo. »

Laure Nadal,
éducatrice

* * *

Contact Presse

Éditions Prodiria
16bis rue des époux Chayé
65100 Lourdes

laurentjarneau@prodiria.com

Tél 06 13 09 50 62

www.prodiria.com

Vous pouvez nous demander
à recevoir un exemplaire en service de presse.



Beaucoup de livres font des constats.
Ce livre n'explique pas quoi faire.
Il fait ressentir.
Il ne dit pas : « Les écrans sont mauvais »,
« Il faut que ».
Il pose une question plus féconde :
« Comment je dirige mon attention ? »
Ce livre est un outil à faire circuler.
Un point d'appui pour penser ensemble.
Un roman déclencheur de conscience et de dialogue.

Laurent Jarneau